

Le théâtre à la folie

Dans son livre « Le théâtre à la folie, une médiation thérapeutique », Michel Weinstadt nous propose le récit d'un parcours, de son parcours, d'abord de comédien puis de psychanalyste et psychodramatiste. Ainsi, il s'agit moins d'un ouvrage théorique que d'histoires de rencontres. Rencontres d'abord avec le théâtre puis rencontres avec des patients aux souffrances psychiques intenses, pour la plupart aux prises avec des troubles psychotiques.

Dans une de ses pratiques thérapeutiques il propose des ateliers théâtre et c'est à travers cette médiation thérapeutique qu'il rencontre ces personnes en soin. Il les initie au jeu et leur transmet en référence à Freud que : « le jeu n'est pas le contraire du sérieux, le jeu est le contraire de la réalité ». Ce faisant il les prend au sérieux et les conduit vers le sérieux des exigences et contraintes de cette médiation qu'il a lui-même éprouvé pleinement dans son premier métier de comédien.

Comment Éric, Antonin, Maria vont ils s'emparer de Sganarelle, Dom Juan ou encore de Roberto Zucco, pour n'en citer que quelques-uns. La rencontre se fait autour, au travers, par la voix et les voies des auteurs et des personnages. Et ce faisant elle ouvre à une rencontre avec le thérapeute et une rencontre avec soi. « Le plus court chemin de soi à soi passe par autrui » dit Paul Ricœur. Ainsi, dans la médiation thérapeutique par le théâtre, cet autre est ce personnage qu'il faut apprivoiser, comprendre s'approprier et qui permet au patient d'incarner et de s'incarner. Le patient est invité au geste théâtral, geste contenu dans une histoire partagée et partageable.

D'abord le corps en mouvement, qui initie le mouvement, tel le peintre auquel Michel Weinstadt se réfère à plusieurs reprises, amenant son lecteur du côté de chez Gérard Garouste et du côté du Centre Etienne Marcel avec Philippe Hélon. Ce dernier a accompagné durant des dizaines d'années des adolescents psychotiques dans son atelier les conduisant à oser le geste sur la feuille, à faire trace.

La médiation, le medium malléable, si cher à Marion Milner c'est l'environnement dans lequel se fait la rencontre et le centre qui réunit autour de lui les protagonistes de la rencontre. Tel patient jouera le Marius de Pagnol et, le trouvant, il retrouvera une mémoire en lui que le thérapeute sera là pour accueillir et contenir. Nourri de ses formateurs, de Michel Bouquet à Guy Lavallée en passant par Jean Oury (il passera du temps à La Borde), Michel Weinstadt conduit son lecteur dans une promenade qui nous dit tous les enjeux du fait culturel comme lieu d'humanisation où que l'on soit, artiste, malade ou bien portant, chacun est tout cela à la fois et c'est bien ce que les comédiens professionnels qu'il invite à travailler avec les patients dans son atelier ne cessent de dire.

Les mots de Laurent Stocker sont particulièrement justes à ce propos. Shakespeare fait dire à Macbeth : « La vie n'est qu'une ombre qui passe, un pauvre acteur qui se pavane et s'agit durant son heure sur la scène et qu'ensuite on n'entend plus. C'est une histoire dite par un idiot, pleine de bruit et de fureur, et qui ne signifie rien. ». Face à ce vertige que tout un chacun peut traverser, l'inscription dans la culture est un recours possible pour ne pas chuter. Du théâtre, dans son ouvrage, Michel Weinstadt nous dit son amour à la folie.